

Révue mensuelle — Monatschrift Rédacteur en chef — Chefredakteur: György Rónay —
Budapest, V., Kossuth Lajos u. 1. — Abonnements pour un an — Abonnement für das Jahr: 5,00 US dollars

SOMMAIRE

Monika Kis: Thérèse, la Sainte de l'âge atomique — *Thérèse de Lisieux*: Choix du Manuscrit „C” — *L'évêque József Kacziba*: Le souvenir de Lajos Harsányi — *László Rónay*: Lajos Harsányi et la poésie lyrique du siècle — *Lajos Harsányi*: Autoportrait. (Détails de son autobiographie) — *Gyula Prokopp*: Arnold Ipolyi — *István Bogdán*: Le Maître de la Typographie. Miklós Tótfalusi Kis — *József Gerlei*: Dolorosa (nouvelle) — Poèmes de *György Rónay* de *Imre Simonyi* et de *Károly Endre*. LA FÉLICITATION DE GYÖRGY RÓNAY lors de son 60^e anniversaire, avec des contributions de *Ferenc Magyar*, *Endre Illés*, *István Vas*, *Miklós Borsos* (Illustrations d'une poème de György Rónay „Vie spirituelle à deux”), *Sándor Weöres*, *Péter Vasadi* et de *Béla Hegyi*.

LE SOUVENIR DE LAJOS HARSÁNYI par l'évêque József Kacziba

Lajos Harsányi, né le 29 septembre 1883, acheva sa vie et sa carrière du poète riche en succès à l'âge de 76 ans. Il mourut le 2 novembre 1959 comme chanoine du chapitre de Győr. Il fut enseveli dans la crypte de la cathédrale. Après sa mort, *Sándor Sík*, son collègue-poète et son bon ami écrit son nécrologe pour VIGILIA lequel était en même temps un appel: „Il est temps de tracer toute sa carrière, d'apprécier et mettre en relief les riches valeurs de son oeuvre poétique, d'indiquer son rôle de pionnier dans la poésie catholique de ce siècle et sa place qu'il a mérité dans la littérature hongroise puisque son nom est déjà devenu historique.”

György Rónay était le premier à suivre cet appel, en faisant publier un choix des poèmes de Harsányi en 1969, sous le titre „Musique de Tour”. Son étude somnante, riche en détails biographiques et très qualifiée, assura au poète une place prominente dans la littérature catholique hongroise. Parfaitement d'accord avec lui, nous l'apprécions toujours comme le poète chantant les valeurs humaines éternelles, et qui retenait le mieux l'atmosphère poétique de Fertő, de Humság et de la région de Rába, ne cessant pas de continuer et d'achever ses activités enthousiastes de pionnier de la littérature catholique au début de ce siècle. La figure de Harsányi s'excelle dignement parmi les écrivains catholiques, surtout parmi les prêtres-poètes. Si jamais l'histoire spirituelle hongroise du début du siècle sera écrite, son oeuvre n'y doit pas nullement être négligée.

Son influence sur notre poésie religieuse et ses succès sautent d'autant plus aux yeux, si nous considérons le temps où il débuta. C'était la période où l'évêque Prohászka et ses collaborateurs voulaient éveiller le catholicisme endormi qui était toujours empreint de l'esprit joséfiniste et janséniste. Le premier a rendu libérale la vie religieuse, l'autre l'a raidie. Malgré qu'il y avaient déjà des phénomènes isolés dans la littérature religieuse, on ne pouvait pas encore parler d'une littérature catholique consciente (comme elle existait p. e. dans les années trente). Il est évident que dans cette atmosphère indifférente le premier volume de Harsányi (quoique non sans aucune imperfection) s'est fait remarquer et fut signifiant: le volume „Sur de nouvelles eaux” aussi. *Károly Erdős*, le directeur de la Société-St.-Etienne remarqua: Je suis convaincu qu'il s'agit d'un vrai poète qui l'est davantage que ceux qui se disent bruyamment des poètes catholiques. Un grand nombre d'enthousiastes ne cessait donc pas de le prier d'écrire des poèmes pour augmenter le niveau des fêtes de diverses unions catholiques. *Árpád Nietsch* a prédit que „La direction nouvelle de Harsányi attirera bientôt beaucoup d'imitateurs dans la littérature catholique.” Cette prophétie se réalisa, non pas par une imitation factice (puisque tous les poètes qui le suivaient ont trouvé leur propre voix), mais plutôt par l'influence faite sur ses collègues et sur la génération succédante.

De nouveaux succès s'ajoutèrent aux premiers. Depuis du volume „Le parent du Roi-Soleil” un nombre toujours croissant des lecteurs attendait ses volumes. Sa trilogie préférée: „Hagia Sophia”, „De profundis” et „Ballade d'au-delà”, ensuite „Mi Cha El”, fut la lecture de beaucoup. „De profundis” a d'ailleurs été destiné pour être un livre de prière.

Ses succès publics joignirent à ses succès littéraires. Dans les années trente il n'y avait guère une fête catholique où il n'aurait pas participé. D'ordinaire ce fut lui-même qui récita ses poèmes tout comme ses collègues-prêtres: László Mécs et Sándor Sík. Malgré qu'un certain lyrisme lui était propre, il faisait un grand effet même avec ses poèmes d'inspiration prophétique, quelques uns contenant des problèmes de son temps (hantés surtout par les pressentiments de la guerre). En déclamant ses poèmes, son timbre un peu monotone doucement rehaussait les vers.

Sans doute, sa poésie touchée par le goût du temps, fut impressionnée par „NYUGAT”. Ses poèmes religieux sont les fruits du symbolisme. Il préférait surtout le symbolisme liturgique, quelques fois aux traits baroques, décoré surtout par les motifs de l'Art Nouveau tellement favorisé dans cette période. Il ne désirait guère de donner un enseignement, mais de révéler plutôt les impressions pieuses de son âme ardente afin que ce contact ébranlât, enflammât le lecteur. La poésie de Harsányi est sincère, sans être pathétique comme il était sincère dans ses manifestations autobiographiques. Il est possible que le lecteur d'aujourd'hui s'adresse à ses livres avec d'autres exigences théologiques et littéraires, mais il est sûr que Harsányi ajouta un surplus et une valeur impérissable à la littérature hongroise en général, et surtout à la littérature catholique.

Il était en bons termes avec Mgr. Kálmán Papp, évêque de Győr, grand expert et ami de la littérature. Une petite anecdote caractérise bien l'humour du poète et leur amitié: il dédia la volume „De profundis” avec les mots suivants: „Cher Kálmán, — je te prie d'accepter mon neuf volume. J'aimerais cependant que par punition, tu ne t'en remercie qu'après l'avoir lu.” Ces mots sincères expriment d'une part le désir de chaque poète de se communiquer et d'être lu, d'autre part le désir des lecteurs de lire davantage sur et de leur cher poète.

I N H A L T

Monika Kis: Theresia, die Heilige des Atomzeitalters — *Die Heilige Theresia von Lisieux*: Auswahl aus dem Manuskript „C” — *Bischof József Kacziba*: Zum Andenken an Lajos Harsányi — *László Rónay*: Lajos Harsányi und die ungarische Lyrik unseres Jahrhunderts — *Lajos Harsányi*: Selbstporträt; Auszüge aus einer Autobiographie — *Gyula Prokopp*: Arnold Ipolyi — *István Bogdán*: Der Meister der Buchstaben; *Miklós Tótfalusi Kis* — Eine Erzählung von *József Gerlei* — Gedichte von *György Rónay*, *Imre Simonyi* und *Károly Endre*.

BEGRÜSSUNG DES SECHZIGJÄHRIGEN GYÖRGY RÓNAY mit Beiträgen von *Ferenc Magyar*, *Endre Illés*, *István Vas*, *Sándor Weöres*, *Péter Vasadi*, *Béla Hegyi* und *Miklós Borsos*.

ZUM ANDENKEN AN LAJOS HARSÁNYI vom Bischof József Kacziba

Am 29. September 1883 ist er geboren. Und im Alter von 76 Jahren beendete er seine dichterische Laufbahn und ein erfolgreiches Leben. Als Chorherr des Domkapitels von Győr starb er am 2. November 1959. Seine sterblichen Reste ruhen in der Gruft der Kathedrale von Győr. Dieses Jahr wäre er rund 90 Jahre alt. Als er starb nahm Sándor Sík, der Dichter-Berufskamerad und guter Freund von ihm Abschied auf den Spalten der *Vigilia*. Der von ihm geschriebene Nekrolog war gleichzeitig ein Aufruf: „Es ist die Zeit gekommen seine ganze Laufbahn aufzuzeichnen, das Reichthum seiner Poesie abzuwiegen und seine führende Rolle in der katholischen Dichtung unseres Jahrhunderts sowie seinen Platz in der gesamten ungarischen Literatur festzustellen; sein Name gehört ja doch schon zu der Literaturgeschichte.”

György Rónay war der erste der diesem Aufruf Folge leistete als er im Jahre 1969 eine Auswahl aus den Gedichten des Dichters unter dem Titel *Toronyzene* (Turmmusik) erscheinen liess. Sein Einführungs-Essay den er zu dem Band schrieb, sichert Lajos Harsányi eine vornehme Position in der ungarischen katholischen Literatur. Wir halten ihn alle als einen edlen Sänger der ewigen menschlichen Werte in Evidenz, als den Dichter der am authentischsten die Stimmung der